

LA CULTURE DE L'INNOVATION À FREDERICTON

2^e chronique – Quartier de l'innovation

La 1^{re} chronique a exploré le parcours de Fredericton, une petite ville universitaire devenue communauté dotée d'une économie prospère et fondée sur le savoir grâce à des investissements dans l'infrastructure numérique et une image de marque mondiale de « ville ingénieuse »

Dans cette 2^e chronique, vous découvrirez ce qui se passe dans le Quartier de l'innovation de Fredericton. L'idée du Quartier de l'innovation vient de la première stratégie municipale de développement économique de la ville, Vision 2000. Il s'agissait de mettre en place un « corridor du savoir » par la création d'un parc de technologie et de recherche et l'exploitation d'atouts comme la présence d'universités et d'organismes de recherche-développement (R-D).

Ayant débuté ma carrière en développement économique en 1992 au moment du lancement de Vision 2000, j'ai eu le privilège d'être aux premières loges de la conception du Parc du savoir. C'est M. J.W. Bud Bird, ancien président de la Corporation de développement économique du Grand Fredericton, qui a envisagé la création de ce parc et qui a demandé à l'ancien président de l'UNB, Robin Armstrong, de louer des terrains de l'université pour en permettre la construction. M. Bird avait compris que les communautés comme la Silicon Valley et le « Triangle de la recherche » créent des entreprises innovatrices et des emplois de grande valeur, en ménageant un milieu propice au regroupement, à la croissance soutenue et au transfert de technologie des universités. Ce type de croissance fait boule de neige, stimulant d'autres secteurs comme le commerce de détail, la restauration, les arts et la culture et les services professionnels.

Après un effort de grande envergure pour faire participer la Ville de Fredericton, le gouvernement du Nouveau-Brunswick, l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA) et l'Université du Nouveau-Brunswick, la Corporation de développement économique du Grand Fredericton a dirigé la conception et la construction du premier édifice. Avec du cran, de la détermination et du positivisme, l'équipe chargée du projet a étendu de l'asphalte sur un terrain et installé une tente d'accueil pour donner le coup d'envoi officiel du Parc du savoir. Plusieurs centaines de personnes ont répondu présentes et le Parc est rapidement devenu une réalité en 1995.





Aujourd'hui, le Parc du savoir compte six bâtiments répartis sur un campus de 26 acres et le Cyber Centre y a récemment été ajouté pour répondre à l'essor du secteur de la cybersécurité. Le Parc abrite 40 entreprises dont Salesforce.com (anciennement Radian6), CGI, Deloitte (anciennement Blue Spurs) et Skillsolft.

Le Parc du savoir et l'UNB sont les points d'ancrage du Quartier de l'innovation, qui se trouve dans un rayon de deux kilomètres du Parc, de l'UNB et du centre-ville. On y trouve des établissements universitaires et plus de 60 organismes de recherche-développement.

À Fredericton, il est facile d'accéder à un vaste corpus de connaissances et de recherches et à des organismes de soutien comme le centre d'expertise en technologies mobiles du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, le Collège des technologies forestières des Maritimes, le Conseil de la recherche et de la productivité (RPC), BioNB, la Fondation de l'innovation du Nouveau-Brunswick et le Centre de recherches sur la pomme de terre pour n'en nommer que quelques-uns.

L'UNB, qui mène plus de 75 % de la recherche universitaire de la province, est dotée de 25 chaires de recherche, de 20 centres de recherche et de 65 laboratoires en génie biomédical, cybersécurité, sciences planétaires... il se passe des choses incroyables sur le campus!

Prenez un moment pour regarder cette vidéo de l'UNB :

<https://www.facebook.com/uofnb/videos/10156259959895393/?fref=fb>

Alors, pourquoi avons-nous créé le Parc du savoir et regroupé cette combinaison unique d'atouts dans le Quartier de l'innovation? Tout d'abord, il s'agissait de permettre le transfert de technologie des universités vers un pôle de regroupement et de commercialisation pour les entreprises axées sur le savoir. Deuxièmement, on voulait favoriser la création d'un concept de « laboratoire vivant » afin d'attirer les entreprises désireuses de sous-traiter la conception de leurs produits. Le meilleur exemple est celui de Siemens, qui s'est établi dans le Parc du savoir pour accéder au réservoir de talents universitaires, au réseau de R-D et à une infrastructure numérique dotée de la connectivité la plus économique.

Fredericton se démarque par un modèle évolutif de développement de produits qui, espérons-le, intéressera d'autres entreprises mondiales comme Siemens! La très forte densité d'entreprises du savoir qui ont élu domicile à Fredericton laisse penser que les industries du savoir sont comme les « sables bitumineux » d'autres provinces. C'est la source d'une croissance soutenue, positive et créatrice d'emplois bien rémunérés de demain.

Laurie Guthrie, EcD, BIS

Stratège en innovation civique et gestionnaire de projets Ville intelligentes - Ville de Fredericton